BTS MUC 1ère année

Nicolas REY

**Management des entreprises**

**Devoir n°01**

1. Il est tout d’abord bon de rappeler ce que sont les logiques entrepreneuriales et managériales :

Une logique entrepreneuriale se caractérise par une prise de risque. Elle suppose une faculté à anticiper une opportunité, à se projeter et à innover. Le créateur détient le pouvoir de direction, de décision et est le seul dirigeant. Son pouvoir au sein de l’entreprise est étendu.  
La logique managériale quant à elle, a pour but d’optimiser les ressources existantes pour maximiser le profit. Le manager doit gérer des ressources déjà existantes, organiser le travail et coordonner ses équipes afin d’atteindre les objectifs fixés.

Lors de sa création, le groupe Alès est basé sur une logique entrepreneuriale. En effet, le fondateur, Patrick Alès détenait en tant que PDG du groupe, le pouvoir de direction et le pouvoir de décision. S’il n’est aujourd’hui plus directeur général mais « seulement » président non exécutif, Patrick Alès conserve malgré tout indubitablement le pouvoir de décision, car il est le principal actionnaire, disposant de 67% du capital du groupe Alès.

Cependant, le groupe connaît plusieurs difficultés depuis 2004. Dans ce contexte, le groupe Alès pour donner un nouvel élan à l’entreprise a pris des décisions radicales.

Tout d’abord, le développement d’activités existantes, composante majeure de la logique entrepreneuriale. Dans cette optique le groupe Alès a fait de son marché international (51% des ventes du groupe) et du recentrage sur les « marques fleurons » des objectifs essentiels pour les années à venir. Puis, dans le cas présent, Patrick Alès laisse le pouvoir de gestion et de direction à Lorenza Battigello. Lorenza Batigello n’ayant pas le pouvoir de décision, nous sommes ici dans une logique managériale.

Le nouvel élan voulu, suppose effectivement la mise en place d’une nouvelle gestion pour faire prospérer l’entreprise et la pérenniser. Cette nouvelle organisation implique l’allocation optimale des ressources déjà présentes afin de générer du profit, ce qui répond à la logique managériale.

2. Quelles sont les qualités propres à un entrepreneur? Un bon entrepreneur se définit comme une figure qui incarne le pari de l’innovation, qui sait anticiper une opportunité de marché, qui est capable de prendre des risques, qui développe des capacités de gestion qui en font un « homme-orchestre » et enfin une personne qui a le « goût de la victoire » et un dynamisme communicatif.

Quelles sont alors les qualités de Lorenza Battigello comme entrepreneur ? Lorenza Battigelo a vu sa carrière décollé notamment grâce à la mise en place d’un packaging pour des paquets de madeleines, une opération simple, mais un constat de sa faculté d’innovation.

De plus, comme elle le dit si bien « La victoire est toujours à recommencer » on peut y voir ici le paradigme d’une personne qui ne fait pas d’une réussite un aboutissement mais simplement une étape à renouveler sans cesse. Ce « goût de la victoire » propre aux entrepreneurs.

3. Les logiques entrepreneuriales et managériales, bien que fondamentalement différentes, présentent des caractéristiques qui peuvent coexister au sein d’une même organisation. Cependant, on peut dire qu’une démarche entrepreneuriale peut parfaitement échouer si elle ne s’accompagne pas d’une démarche managériale efficace, les deux tendent à être indissociables. On peut alors affirmer que la démarcation entre entrepreneur et manager s’estompe, on parle désormais d’entrepreneur-manageur ou de manageur-entrepreneur, c'est-à-dire l’intrapreuneuriat qui permettra la conquête de nouveaux marchés, le lancement d’activités nouvelles ou d’affronter un environnement hostile et instable.

En ce sens, les capacités propres à un entrepreneur de Lorenza Battigelo en accord avec ses capacités de manageur (être à l’écoute de ses collaborateurs, autorité de compétence, développement d’un management participatif pour l’annexe 2) sont indubitablement un atout majeur pour la pérennisation d’une entreprise.

4. Tout d’abord, le style de direction est la manière dont le dirigeant exerce le pouvoir dans ses relations avec les membres de l’organisation. Il existe ainsi quatre styles de direction : autoritaire, paternaliste, consultatif et participatif.

Accordé à cela, le style de direction de Lorenza Battigello est participatif, c’est-à-dire qu’elle fait part des problèmes à résoudre aux membres de l’organisation et les associe à la prise de décision. Ce style de direction -apparaissant comme l’idéal- favorise la prise d’initiative, le développement de l’esprit d’équipe et enfin la mobilisation des membres de l’organisation dans les tâches de l’organisation et dans son fonctionnement.

En ce sens, lorsque Lorenza Battigello dirigeait Alès Groupe en Italie, elle favorisait au maximum le travail en équipe, tout en cultivant le sentiment d’appartenance à l’organisation chez les salariés.